

honte, je m'en flatte même et je suis prêt à traiter en journaliste le premier qui ferait des gorges-chaudes à ce sujet. Eh bien ! j'ai rarement passé une heure avec Claudius sans lui dire à la fin : Taisez-vous, vous êtes une huître !... Savez-vous ce qu'il me répond ? L'huître *ostrea vulgaris*, en grec *ostréon* (rappelez-vous Aristide et l'ostracisme), « est un mollusque acéphale, bivalve, à coquille « lamellée, rugueuse au dehors, nacrée en dedans. Dès « l'époque antédiluvienne, les huîtres ont formé des bancs « énormes qui constituent aujourd'hui, dans l'intérieur des « terres, de véritables montagnes. Les marbres de Sail- « lans, les rochers de Crest... vous devez l'avoir remar- « qué..... »

— Oui oui, je l'ai remarqué ; parbleu, si je l'ai remarqué !..... mais on m'attend ; bonjour, portez-vous bien !

Là dessus, je me sauve.

Pourtant il n'est pas pédant, non. Chez lui, ce débordement de science est naturel comme le trop plein d'une fontaine ; aussi, malgré ce déplorable travers, j'aime Claudius. Quand j'habitais Lyon, on nous voyait souvent bras-dessus, bras-dessous, flâner au parc de la Tête-d'Or. Après les mathématiques, il travaille surtout l'histoire naturelle pour laquelle j'ai un faible. Il m'initiait aux rêveries du pélican, il interprétait l'étrange pyrrhique des grues (je parle des grues ailées et non de celles qui professent la danse nationale au Château des Fleurs).— Il me dévoilait les mystères du colombier, les secrets de l'étang, les arcanes des saulées. Il trouvait en moi un auditeur d'une bienveillance relative, et je trouvais en lui.....

Je veux avaler toute la gerbe des couleuvres de Veillot, si je sais ce que je trouvais en lui : un dictionnaire, peut-être... un bon cœur à coup sûr.

Il m'offrait quelques dîners savamment combinés..... mais je ne suis ni gourmand ni gourmet, — pourvu que le vin soit frais, la nappe blanche et la sauce relevée, vous me feriez manger des pois chiches pour de la purée d'ana-